Syrie : un jeune jihadiste français, parti avec son frère, a été tué

10/10/2014 à 16h36

Un jihadiste français de 33 ans, originaire de la région parisienne et parti en juin, a été tué en Syrie le 4 septembre et sa famille s'attend au pire pour son frère aîné, parti avec lui, a-t-on appris jeudi auprès d'un parent habitant en Charente.



Gilles, converti à l'islam de longue date, vers 16 ans, est parti en juin avec son frère Emmanuel, 37 ans, converti plus récemment, il y a deux ans et demi, a indiqué leur tante qui vit à Cognac, confirmant une information du quotidien Sud Ouest.

…

Le plus jeune, Gilles, était «le plus fragile». «Il avait fait des séjours en hôpital psychiatrique, a souffert de schizophrénie». Pour la famille, les deux frères ont été endoctrinés essentiellement via internet pour rejoindre le

jihad. Ils ont une soeur de 34 ans et un frère de 27, «bien intégrés, bien dans leur tête», selon la tante.

…

Source

Merci à **lotus**

(…) Gilles est né à Cognac en 1981. Son père Étienne, originaire de la région parisienne, s'est installé en Charente pour des raisons professionnelles. Sa grand-mère Georgette y vit également depuis sa retraite.

Au bout de trois ans, la famille repart vivre à Paris. La tante, Christine, qui vit toujours à Cognac, raconte : « Gilles avait des soucis de santé. Il a fait plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. C'est un garçon fragile et très influençable. À Paris, il a grandi dans une banlieue et, un jour, il est tombé sur des disciples des Frères musulmans. »

À tout juste 16 ans, il se convertit à l'islam. « Nos parents étaient des catholiques très pratiquants. Nous n'avions aucun lien de près ou de loin avec l'islam. C'était difficile à comprendre », poursuit sa tante.

L'aîné, de son côté, se convertit en 2012. « Je ne sais pas si Gilles a influencé son frère, mais je sais qu'Emmanuel s'est beaucoup informé via Internet », explique Christine. Un jour, il a commencé lui aussi à porter la djellaba. « Et puis ils sont partis, sans prévenir. Emmanuel laisse derrière lui en France une femme et quatre enfants », s'indigne-t-elle.

(…) Sud Ouest